

Un homme avait deux fils

Ghislain Pinckers - Mt. 21, 28-32.

« Un homme avait deux fils ». L'histoire se retrouve ailleurs dans les évangiles. Deux fils aux attitudes contrastées. Et quel est le bon fils ? Nul ne l'est par nature ou vaine gloire. Le bon fils est celui qui, malgré son passé, ouvre les yeux et adhère à la parole de son père. Ailleurs aussi, Jésus fait un éloge surprenant des publicains et des prostituées : au moins, de ceux et celles qui se sont convertis. Tirons-en la leçon : ayons assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à nous-mêmes et demandons au Seigneur, comme dit le psaume, de nous enseigner son chemin. Et quel est ce chemin ? Il n'en est d'autre que celui du Christ Jésus, le Fils du Père, le bon fils par excellence. « Ayez entre vous, nous dit saint Paul, les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus », en adhérant à l'ineffable mystère de son humilité.

Jésus, de condition divine, a-t-il jamais revendiqué de recevoir l'honneur d'un dieu ? N'a-t-il jamais revendiqué d'être estimé supérieur à ses frères, les dominant, leur imposant le joug de sa divinité ? Mais il s'est dépouillé lui-même, prenant la condition de serviteur. Il s'est mis à genoux devant les siens. Il est allé jusqu'à mourir sur une croix, crucifié comme un rebut du peuple, anéanti comme un esclave. Esclave de l'amour, parfaite image du Dieu d'amour. L'homme n'est vraiment homme que dans l'amour, l'humilité, la communion et la fraternité dans l'Esprit Saint. L'homme n'est homme qu'en partageant la croix du Fils de Dieu, lui que le Père a élevé par-dessus tout, lui conférant de partager son propre nom.

Jésus Christ est Seigneur. Mais le Seigneur, c'est Dieu, Dieu l'insondable. Dès lors, que tout être vivante tombe à genoux devant le Fils de Dieu, pour la gloire du Père. Mais quoi ? La résurrection du Fils viendrait-elle abolir sa condition d'humilité ? Jésus ressuscité serait-il comme un dieu sur un trône divin,

inaccessible et supérieur ? Croire cela serait oublier que Jésus Christ reste à jamais le Serviteur crucifié. C'est bien devant la croix que tout genou fléchit et que tout homme reconnaît qu'il n'y a pas de gloire en dehors de cet abaissement, de ce dépouillement. C'est au nom de Jésus que toute langue proclame qu'il est Seigneur, et le nom de Jésus reste à jamais celui du fils qui n'a jamais revendiqué d'être traité comme Dieu.

Nous adorons Jésus, et cette adoration nous situe dans notre condition de créatures, car c'est dans la mesure où nous prenons sur nous sa condition de serviteur que nous l'adorons en vérité. Pour faire la volonté du Père, il faut que nous prenions sur nous la condition de serviteurs. Jésus Christ est Seigneur parce qu'il est le Serviteur.

Extrait de : « Feu nouveau », 45ème année, no 5, 2002, p.92.